

Profil

« Jamais une femme ne fut si savante qu'elle, et jamais personne ne mérita moins qu'on dît d'elle : c'est une femme savante.

Elle ne parlait jamais de science qu'à ceux avec qui elle croyait pouvoir s'instruire, et jamais n'en parla pour se faire remarquer. »

Voltaire, « Préface historique », in I. Newton, *Principes mathématiques de la philosophie naturelle, traduit du latin par feu la marquise Du Châtelet*, Paris, 1759.

Elle est une femme particulièrement représentative de l'esprit des Lumières et est considérée comme la première grande femme intellectuelle française.

Formation

- Mon père, conscient de mon intelligence hors norme et ne me considérant pas exclusivement comme une « fille à doter et à marier », assure mon éducation. Il m'enseigne le grec, le latin, les mathématiques et me laisse libre accès à bibliothèque de l'hôtel de Breteuil. Je suis douée pour la musique, la danse et le théâtre.
- En 1734, Maupertuis, le grand mathématicien et naturaliste de l'époque, devient mon professeur de sciences.
- J'étudie Leibniz, me concerte avec Clairaut, Maupertuis, Koenig (qui m'apprend l'allemand), Bernoulli, Euler, Réaumur, personnages auxquels on doit l'avènement des « sciences exactes ».

Expérience

- En 1733, je rencontre Voltaire qui me pousse à traduire Newton.
- En 1737, je participe à un concours organisé par l'Académie des sciences qui avait proposé « Le feu » comme sujet. Dans mon *Mémoire sur le feu*, je soutiens que la chaleur et la lumière ont la même cause.
- En 1740, j'écris *Institutions de physique*, dont le premier chapitre reste jusqu'à aujourd'hui une des plus claires expositions de la doctrine de Leibniz en français.
- Je traduis en français *Principia* de Newton dont j'éclaircis le texte en l'enrichissant de commentaires. Cette traduction ne parut qu'en 1759, dix ans après ma mort et dans toute l'Europe du XVIII^e siècle, partout où on enseigne Newton, elle fait référence jusqu'en 2001.
- Je fus membre de l'Académie de Stanislas ainsi que de l'Académie des sciences de l'institut de Bologne.

Références

- **Téléfilm** *Divine Émilie* d'Arnaud Ségnac ; diffusé le 29 décembre 2007 sur France 3.
- **Documentaire** *E = mc², une biographie de l'équation*, diffusé en 2005 sur Arte.
- **Livre** Elisabeth Badinter, *Émilie, ou l'ambition féminine au XVIII^e siècle*, Flammarion, Paris, 1983 (ISBN 9782082100892), réédition 2006
- **Opéra** *Émilie*, de Kaija Saariaho.



Emilie du Châtelet

Naissance : 17 décembre 1706 à Paris
Morte : 10 septembre 1749 à Luneville

ADRESSE :
Château de Cirey

Contact

FRANÇAIS	■	■	■	■
LATIN	■	■	■	■
GREC	■	■	■	■
ALLEMAND	■	■	■	■

Langues

Excellente
comédienne

Epicurienne

Travailleuse

Ambitieuse

Compétences